

# HIRAM, SOURCE INFINIE D'INSPIRATION

PAR RENÉ LE MOAL

Ce numéro hors série de *La Chaîne d'Union* consacré à Hiram est le deuxième. Le précédent était paru en 2004. Le tirage en était épuisé, la demande des lecteurs affluait et, surtout, les recherches historiques et symboliques concernant Hiram et les origines du grade de Maître se sont poursuivies. En témoignent des ouvrages récents, comme *Hiram et ses frères*, de Roger Dachez (Véga, 2010) et une revue comme *Renaissance Traditionnelle* (n° 159). Bien entendu, *La Chaîne d'Union* continue les siennes et fait écho aux travaux des Frères et des Sœurs de toutes obédiences. A tout cela il fallait faire une place, d'où le volume inaccoutumé de ce numéro.

Certains s'étonneront. La geste d'Hiram, disent-ils, n'a qu'une faible consistance biblique, et la Bible elle-même n'est pas un livre d'histoire. La source de la légende hiramienne ne se trouve guère dans la maçonnerie opérative, malgré quelques mentions dans des *Old Charges*. D'autre part, ce qui importe le plus aux francs-maçons, ce sont les enseignements que l'on peut tirer du grade de Maître et donc des justifications de son surgissement, puis de son dessin aujourd'hui. Et, pour l'essentiel, chacun ici serait en quête de sa propre vérité. Cela se tient.

Et pourtant ... A lire Gaël Meigniez, qui nous a accordé un entretien, il existe des représentations d'Hiram antérieures au XVIII<sup>e</sup> siècle qui donnent du corps à ce qu'on croyait être un montage tardif. Elles se trouvent dans des monuments religieux épars en Europe. D'autre part, il n'y a aucune raison de négliger Flavius Josèphe, Quintilien ou Robert Campin, le merveilleux auteur du *Livre d'heures de Catherine de Clèves* (1442). Voilà donc du nouveau – de nouvelles hypothèses, dirons-nous puisqu'il convient toujours d'avancer prudemment dans un univers par définition libre et donc parfois fantasmagorique. Nous vous les livrons, libre à vous d'en débattre à votre tour, comme de toute symbolique.

« *Ce qui compte dans l'histoire d'Hiram, écrivions-nous en 2004, c'est sa mort* ». Cela reste vrai si l'on considère les articles des Frères et des Sœurs retenus pas nous pour la seconde partie de notre numéro hors série : tous se penchent sur cette mort provoquée, défiée, sciemment encourue par celui-là même qui va la subir. Il ne metait rien au-dessus du devoir, de la règle, de l'honneur, de l'exemple à donner. Quelle leçon ! Remplacer Hiram, devenir Maître à notre tour, nous assigne une vie sans mensonge ni injustice. Refuser le compromis est moins impossible pour qui pense que, du refus, sortira un autre individu, meilleur. « *Qui ignore le 'meurs et deviens' n'est qu'un morne passager sur une terre ténébreuse* », écrivait le franc-maçon Goethe.